Isabelle COLLET, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?*

Paris, Belin, 2016, 80 p.

Simon Massei

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13432>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]
[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Simon Massei, « Isabelle COLLET, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13432>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Isabelle COLLET, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?*

Paris, Belin, 2016, 80 p.

Simon Massei

RÉFÉRENCE

Isabelle COLLET, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?*, Paris, Belin, 2016, 80 p.

- 1 Maîtresse d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation à l'université de Genève et spécialiste entre autres des questions de mixité, Isabelle Collet propose dans ce court ouvrage une intéressante synthèse des travaux de sciences humaines et sociales produits, ces dernières décennies, sur le rôle de l'institution scolaire dans la (re)production des inégalités entre les sexes. *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* se divise en sept brefs chapitres abordant successivement l'essentiel des problématiques liées à cet objet.
- 2 Consacré à la mixité dans le système éducatif, le premier chapitre rappelle l'existence à travers le monde d'une grande variété de situations. Si la mixité peine toujours à s'imposer dans certains pays défavorisés, dans la zone sub-saharienne par exemple, d'importantes inégalités subsistent également dans les pays industrialisés entre les trajectoires des filles et des garçons du fait de l'attribution différentielle aux unes et aux autres de compétences supposées naturelles.
- 3 Le deuxième chapitre, dédié à l'éducation des filles, s'ouvre sur un exposé historique, allant d'Aristote à Napoléon, des préjugés à l'origine de leur éloignement des savoirs scolaires. L'auteure y examine également les balbutiements de la mixité dans différents systèmes éducatifs européens dès la fin du XIX^e siècle, ainsi que les nombreux textes adoptés en France depuis la loi Haby de 1975 – qui rendait obligatoire la mixité – pour installer une culture égalitaire. Si cette partie de l'ouvrage dénote un important effort de synthèse pour rendre compte des principaux résultats de recherche d'une littérature désormais foisonnante, on peut néanmoins regretter l'absence de mention

des travaux de Beverley Skeggs sur les ambivalences de la scolarisation des filles des classes populaires, ainsi qu'une analyse assez rapide en fin de chapitre sur l'abandon des « ABCD de l'égalité » expérimentés en France en 2013-2014.

- 4 Le troisième chapitre élargit provisoirement la focale pour aborder la question de la socialisation différenciée. Isabelle Collet rappelle notamment ici que les différents jouets proposés aux filles et aux garçons dès leur plus jeune âge par les parents ou par les professionnel-le-s de l'enfance « les influencent bien avant qu'ils ne puissent manifester des préférences » (p. 30).
- 5 Les chapitres 4, 5 et 6, au cœur de l'ouvrage, resserrent à nouveau la focale sur la question du personnel enseignant, des pratiques éducatives et des supports pédagogiques, sans jamais perdre celle des inégalités de genre. En s'appuyant notamment sur les travaux de la sociologue Marie Duru-Bellat, l'auteure réaffirme ici que les enseignant-e-s interagissent différemment en classe avec les filles et les garçons, produisant ainsi un « effet Pygmalion » (p. 34) lourd de conséquences sur les choix d'orientation des filles et sur leur confiance en elles. Si elles ne sont pas seules responsables des inégalités entre les sexes, ces pratiques contribuent du moins à faire de l'école un lieu de reproduction de ces inégalités, à l'instar des manuels scolaires. Nettement moins présentes que les hommes, les femmes y sont en effet presque systématiquement représentées dans des rôles sociaux peu prestigieux, souvent liés à la fonction maternelle et à la sphère privée. À nouveau, on peut regretter de ne pas voir ici mentionnés des travaux récents ou en cours sur le rapport des enseignant-e-s à la culture de l'égalité. Les travaux de Marie Pachoud, révélant l'existence chez les enseignant.e.s du premier degré d'une pluralité de postures vis-à-vis de ces nouveaux enjeux éducatifs, affineraient ainsi l'analyse de l'auteure quant au manque de formation des futur.e.s maître.sse.s d'école.
- 6 Le septième et dernier chapitre, sobrement intitulé « Une pédagogie égalitaire », se démarque des six autres par sa dimension programmatique et prescriptive. Forte de sa fine connaissance du système éducatif et de ses limites, Isabelle Collet y définit « les conditions d'une pédagogie égalitaire » (p. 60) sous la forme de six recommandations touchant aussi bien au matériel pédagogique (« utiliser des documents variés afin que toutes et tous se sentent concerné-e-s », p. 60) qu'aux techniques d'animation en classe (« utiliser des moyens pour permettre à tous et toutes de prendre la parole et de se sentir plus à l'aise pour parler », p. 63).
- 7 Du fait de sa cécité à l'articulation des rapports de genre à d'autres rapports de domination (classe, race,...) et de son format réduit – l'un étant sans doute l'effet de l'autre –, cet ouvrage laissera peut-être sur leur faim certain.e.s spécialistes des questions de genre et d'éducation. Il comblera en revanche sans nul doute les étudiant.e.s de tous niveaux désireux-euses de découvrir ces thématiques ainsi que les professionnel.le.s de l'éducation soucieux-ses de faire évoluer leurs pratiques dans un sens plus égalitaire. De par sa concision et par l'important travail de synthèse sur lequel il repose, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* constitue dans tous les cas une introduction tout à la fois critique, scientifique, accessible et stimulante à ces problématiques.

AUTEURS

SIMON MASSEI

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CESSP-CRPS)